

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,

Conférence 37, Ex cursus sur l'Apocalypse, Session 2

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson lors de son deuxième cours sur le livre de l'Apocalypse dans son cours d'histoire et de littérature sur le Nouveau Testament.

Lors de la dernière période de cours, nous avons examiné un peu les questions d'introduction en relation avec l'Apocalypse, le contexte historique.

Nous avons dit que l'Apocalypse s'adressait principalement aux chrétiens vivant dans le contexte de la Rome impériale et de la domination romaine sous l'influence du culte de l'empereur et sous la pression de montrer leur allégeance à Rome, de s'impliquer dans les occasions d'honorer l'empereur, etc. même si cela se serait produit principalement au niveau local, sans persécution officiellement sanctionnée par l'empereur romain lui-même, la plupart d'entre eux auraient été des fonctionnaires locaux désireux de conserver les faveurs de Rome et de montrer leur gratitude et leur allégeance à Rome. Le problème qui aurait posé aux chrétiens est de savoir s'ils doivent résister à cela et peut-être en subir les conséquences ou s'ils doivent faire des compromis et devenir complaisants dans leur dévotion et leur foi en Jésus-Christ.

Ainsi, l'Apocalypse a été écrite principalement comme un moyen d'exposer la véritable nature de la domination romaine, de montrer sa faillite spirituelle, de montrer sa corruption, de dénoncer sa prétention, son arrogance, son désir et sa soif de richesse au détriment des vies des autres et le désir d'accumuler des richesses même si cela signifie l'oppression. Jean expose tout ce système pour amener ses lecteurs à voir la vraie nature de Rome. Ce n'est pas tout ce qu'on prétend, mais au lieu de cela, Jean montrera qu'il s'agit en fait d'une hideuse bête assoiffée de sang et que le peuple de Dieu a tout à perdre s'il cède à cela et devrait plutôt embrasser Jésus-Christ dans la foi, l'obéissance et l'adoration, peu importe les circonstances. conséquences.

Nous avons examiné un peu les genres littéraires de l'Apocalypse et l'un des problèmes que nous avons rencontrés est que l'Apocalypse n'a vraiment aucun parallèle littéraire proche aujourd'hui. Comme je l'ai dit, nous écrivons et lisons des lettres, des récits, des histoires et de la poésie, qui se trouvent tous dans l'Ancien Nouveau Testament, mais lorsqu'il s'agit du livre de l'Apocalypse, dont nous avons dit qu'il était une apocalypse, une prophétie sous la forme de une lettre, vraiment, à quand remonte la dernière fois que vous avez lu ou écrit une apocalypse ? Nous avons dit qu'une apocalypse est en fait un récit à la première personne d'une

expérience visionnaire d'un monde céleste et de l'avenir qui se cache derrière le monde empirique. En d'autres termes, tout ce que les lecteurs voient, c'est le monde sur la scène de l'histoire, et une apocalypse lève le voile afin que les lecteurs puissent voir derrière le monde empirique la véritable réalité céleste et l'avenir qui se cache derrière elle.

Une apocalypse est donc un récit visionnaire, un récit à la première personne d'un récit visionnaire de cette expérience visionnaire transcendante de la réalité céleste dans le futur. Le problème est que nous ne communiquons tout simplement plus de cette façon, mais si je devais suggérer une analogie littéraire possible, un parallèle littéraire possible des temps modernes, ce serait la caricature politique. Ce n'est pas original pour moi.

D'autres l'ont suggéré, mais plus j'y pense, plus je pense que c'est utile. Quand vous pensez à une caricature littéraire, je suis désolé, politique, quelques éléments à son sujet. Tout d'abord, les caricatures politiques sont destinées à commenter ou à faire référence à des événements réels, à des personnages et à des événements historiques réels. Ils ne sont pas seulement fictifs.

Ce ne sont pas seulement de la science-fiction. Ils font en fait référence à des événements spécifiques qui se produisent, se sont produits ou se produiront sous peu. Ils font référence à des personnes réelles que vous et moi pouvons identifier et connaître, par exemple grâce aux informations.

Il fait référence à des idées et à des événements politiques réels dans notre monde du XXI^e siècle que nous pouvons identifier. Les caricatures politiques sont ancrées dans la réalité. Ils font référence à des personnages, des lieux et des événements historiques réels.

Cependant, la deuxième chose à évoquer est la façon dont ils le font à travers des représentations symboliques très exagérées de ces personnes, lieux et événements. Bien souvent, nous en sommes capables, parce que nous connaissons à la fois le contexte et notre scène politique, ainsi que nos personnes et nos circonstances historiques, parce que nous les connaissons et parce que nous les connaissons à force de les voir encore et encore, parce que nous Si nous connaissons certains des symboles utilisés dans les caricatures politiques, nous sommes généralement capables de les identifier et d'entrer en résonance avec eux. Une histoire que j'aime raconter, je me souviens quand j'étais au séminaire et que je vivais dans le Montana, pendant les étés, je rentrais chez moi et je travaillais, et un été, j'aidais un éleveur à démonter une vieille cabane, une vieille bûche cabane, parce que certaines bûches étaient encore bonnes et il allait les utiliser pour construire sa propre cabane.

Nous l'avons donc déchiré, et entre les bûches, pour empêcher les vents froids de l'hiver du Montana d'entrer, celui qui avait construit cette cabane a fourré des

journaux entre les bûches pour empêcher le vent d'entrer. Et donc, au fur et à mesure que nous récupérions ces journaux, ces journaux ont commencé à tomber, et j'ai remarqué que quelques-uns d'entre eux contenaient des caricatures politiques des années 30, 40 et 50, et certaines de ces caricatures, je ne les ai tout simplement pas fait. comprendre pour plusieurs raisons. Premièrement, je n'étais pas sûr de certains symboles et de ce qu'ils signifiaient, même si d'autres l'étaient.

Deuxièmement, je ne pouvais pas, mon histoire est rouillée, donc je ne pouvais pas me souvenir historiquement et politiquement de ce qui se passait aux États-Unis et dans le monde dans les années 40 et 50. Donc, j'étais un peu dans le flou à propos de ces caricatures politiques. La même chose est vraie avec l'Apocalypse.

Cela fonctionne comme une caricature politique, et si nous ne comprenons pas la situation et le contexte historiques, ni certains des symboles utilisés par Jean, nous comprendrons probablement mal les visions de l'Apocalypse. Ainsi, l'Apocalypse fonctionne un peu comme une caricature politique. C'est une sorte de commentaire sur les circonstances historiques, religieuses et politiques du premier siècle.

Jean utilise des symboles de l'Ancien Testament et du monde du premier siècle pour décrire, tout comme nos caricatures politiques, d'une manière symbolique très exagérée afin de nous aider à comprendre, ou à nous aider, lecteurs, à comprendre la véritable nature de leur conflit avec Rome, le véritable nature de ce qui se passe au premier siècle. Tout comme les caricatures politiques, avec leurs symboles et leurs représentations exagérées, elles disent quelque chose et nous aident à voir la situation politique et historique sous un angle spécifique. Certains des symboles des caricatures politiques sont d'origine courante.

Donc, généralement, si nous voyons un aigle, nous l'identifions immédiatement aux États-Unis d'Amérique. Si nous voyons un âne ou un éléphant, nous les identifions comme symbolisant les partis politiques respectifs. Alors, tu vois ? Le problème n'est pas qu'il y ait quelque part aux États-Unis un âne ou un éléphant avec des rayures et des étoiles.

Ce n'est pas le propos. Le fait est que ces animaux représentent symboliquement les partis politiques. Ainsi, lorsque nous regardons l'Apocalypse et que nous lisons cette description d'une bête ou d'un dragon à sept têtes, il ne s'agit pas littéralement d'une description d'un dragon qui existait quelque part au premier siècle ou qui existera.

Il représente symboliquement et dit quelque chose sur la véritable nature de l'Empire romain et de l'empereur, de la même manière que l'âne ou l'éléphant représente et dit quelque chose sur les partis politiques respectifs. Et si vous vous arrêtez et réfléchissez aux caricatures politiques ou si vous allez lire une caricature politique, vous pouvez sans aucun doute voir, encore une fois, une sorte de

représentation symbolique exagérée d'un événement historique spécifique. Et encore une fois, c'est beaucoup plus efficace, n'est-ce pas, pour dire quelque chose sur l'événement que si la personne s'asseyait simplement et écrivait un court paragraphe décrivant sa vision de la situation.

En construisant cette caricature politique avec ces différents symboles d'une manière symbolique exagérée, l'auteur est capable de dire quelque chose et de commenter avec plus de force cet événement politique spécifique, qu'il s'agisse de la hausse des prix de l'essence ou de quelque chose en rapport avec notre économie ou la récente chute de l'économie. Oussama ben Laden, etc. Tous ces événements semblent nous affecter plus puissamment lorsqu'ils sont représentés par ces caricatures politiques dans ce langage hautement symbolique et exagéré. Je dirais donc qu'une caricature politique est une analogie utile.

Dans un sens, l'Apocalypse pourrait être considérée comme une grande caricature politique destinée à nous fournir une perspective spécifique d'une manière qui nous affecte à la fois cognitivement, intellectuellement et émotionnellement pour nous amener à réagir à la situation politique et religieuse du monde. premier siècle et l'avenir vers lequel se dirige l'histoire. L'Apocalypse est une sorte de caricature politique, un commentaire sur la situation du premier siècle et sur l'avenir vers lequel le livre de l'Apocalypse pointe finalement. Et comme une caricature politique, alors que l'Apocalypse fait référence à des personnes, des lieux et des événements réels au premier siècle et se termine finalement dans le futur dans les derniers chapitres de l'Apocalypse, bien qu'elle fasse référence à des personnes, des lieux et des événements réels, elle les communique et ne les dépeint pas littéralement comme vous le verriez dans un reportage ou un documentaire de CNN, mais plutôt de manière symbolique, souvent dans un langage très exagéré afin que vous réagissiez aussi bien émotionnellement qu'intellectuellement, afin que vous compreniez avec plus de force le point que John essaie de passer.

Encore une fois, ce qui est plus efficace pour Jean de dire, vous savez, vous devez rester à l'écart de l'Empire romain, il cherche à attirer les chrétiens, il s'oppose à tout ce contre quoi Dieu s'oppose, il est prétentieux et arrogant et s'érige en Dieu, vous devez l'éviter. Est-il plus efficace de dire cela ou est-il plus efficace de broser le tableau d'une horrible bête à sept têtes, aux proportions presque cauchemardesques, qui tente de dévorer les chrétiens, ce qui vous touche davantage ? C'est donc un peu ce que fait l'Apocalypse et en quoi l'Apocalypse, à certains égards, est similaire au moins à nos caricatures politiques contemporaines. Maintenant, ce que je veux faire, après avoir discuté du contexte, du genre littéraire de l'Apocalypse, de son thème principal et de ce qu'il fait, c'est de vous donner un échantillon de certaines sections de l'Apocalypse.

Encore une fois, si vous souhaitez un aperçu du contenu général et du mouvement du livre, je vous encourage à relire, une fois de plus, votre manuel, *Introducing the*

New Testament de Powell. Mais ce que je veux simplement faire, c'est parcourir le livre et vous donner un échantillon de certaines des principales sections de l'Apocalypse et examiner un peu comment elles fonctionnent, comment elles répondent à la situation spécifique que Jean aborde dans l'Apocalypse, comment comprendre Nous espérons que les symboles et le contexte, en particulier ceux de l'Ancien Testament, nous aideront à avoir une meilleure compréhension et perception de ce qui se passe dans les sections. La première section que je veux examiner est celle des chapitres quatre et cinq, qui sont une vision de Dieu et de l'Agneau sur le trône.

Apocalypse chapitre quatre commence en fait au cœur de la vision de Jean, et il commence avec Jean, comme on peut s'y attendre dans une apocalypse, Jean monte au ciel. Rappelez-vous, ici, Dieu va lever le voile. Jean vivant dans le contexte de l'Empire romain du premier siècle, Dieu va maintenant lever le voile et donner à Jean un aperçu de la réalité, la réalité céleste qui se cache derrière le premier siècle.

Ainsi, le chapitre quatre commence, après cela, j'ai regardé et là, dans le ciel, une porte était ouverte, et la première voix que j'avais entendue me parler comme une trompette a dit : monte ici et je te montrerai ce qui doit arriver après cela. Aussitôt, je fus en esprit, et là, au ciel, se tenait un trône avec quelqu'un assis sur le trône. Maintenant, je veux que vous prêtiez attention au type de représentation symbolique et que vous compreniez non seulement cognitivement ce qui se passe, mais que vous ressentiez et ressentiez émotionnellement ce que cela signifie pour John de voir une vision comme celle-ci.

Il dit : J'ai vu là-bas dans le ciel un trône et un assis sur le trône, et celui qui est assis là ressemble à Jasper et Carnelian, et autour du trône se trouve un arc-en-ciel qui ressemble à une émeraude. Autour du trône se trouvent 24 trônes, et assis sur ces trônes se trouvent 24 anciens vêtus de robes blanches avec des couronnes d'or sur la tête. Du trône viennent des éclairs, des grondements et des coups de tonnerre, et devant le trône brûlent sept torches enflammées, qui sont les sept esprits de Dieu.

Et devant le trône, il y a quelque chose comme une mer de verre, comme du cristal. Autour du trône, de chaque côté du trône se trouvent quatre créatures vivantes pleines d'yeux devant et derrière. Le premier être vivant est comme un lion, le deuxième comme un bœuf, le troisième être vivant avec une face semblable à celle d'un humain, et le quatrième être vivant comme un aigle en vol.

Et les quatre êtres vivants, chacun doté de six ailes, sont tous pleins d'yeux tout autour et à l'intérieur. Et je vais m'arrêter là, mais vous obtenez en quelque sorte l'image de la vision du ciel de Jean avec un trône et celui assis sur le trône. Il est intéressant de noter que Jean ne décrit pas les traits de celui qui est assis sur le trône, mais décrit le fait que ce qu'il voit peut être comparé à l'éclat du cristal et des pierres précieuses.

Et il y a des éclairs et du tonnerre venant du trône, qui évoquent l'image du jugement. Le trône lui-même évoque l'image du jugement. Ensuite, les quatre êtres vivants et les 24 anciens entourant le trône sont décrits dans une terminologie plutôt graphique.

J'espère donc que vous aurez une idée de l'expérience de John en écrivant ces visions. Dans un sens, John souhaite que ses lecteurs fassent l'expérience de ce qu'il a vécu, à la fois cognitivement et émotionnellement. Maintenant, le chapitre quatre, chapitre quatre, est cette image, une représentation de Dieu et du trône.

Et vous pouvez voir ce qui se passe déjà : ce trône céleste est-il réellement destiné à usurper et à remplacer un autre trône ? Et pouvez-vous deviner ce que c'est ? Dans l'empire romain du premier siècle, César aurait été assis sur son trône. En contemplant leur monde empirique, les gens n'auraient vu que l'influence croissante de Rome.

Maintenant, Jean a le privilège d'avoir un aperçu du ciel où César n'est pas sur le trône, mais où maintenant Dieu est assis sur le trône. Et maintenant toute la création va se rassembler autour de lui, l'adorer et reconnaître sa souveraineté. Alors tout de suite, Jean commence à nouveau à lever le voile afin que Jean ait le privilège de voir la réalité céleste.

Ainsi, ce qui se passe sur Terre ne représente pas toute l'histoire. Oui, César est assis sur son trône et l'empire romain continue de croître. Mais maintenant, Jean voit une réalité différente où le vrai trône dans le ciel, le vrai trône céleste sur lequel est assis Dieu qui est souverain sur toute la terre.

Cependant, cela ne s'arrête pas là. Le chapitre cinq continue et nous présente une autre figure. C'est toujours la même scène du trône, la même scène de la salle du trône céleste dans laquelle John a maintenant le privilège d'entrer et d'avoir un aperçu.

Mais maintenant, John voit un autre personnage. Et c'est au chapitre cinq, il y a un parchemin dans lequel cette personne dit que Dieu est assis sur le trône, et celui qui est assis sur le trône tient un parchemin, qui contient probablement le plan de Dieu pour apporter le salut et le jugement sur toute la terre. . C'est son plan d'établir éventuellement son royaume dans sa souveraineté sur toute la terre.

Comment va-t-il faire ça ? Et le problème est au chapitre cinq, John dit qu'il n'y a trouvé personne. Il était né d'une expérience visionnaire. Il est maintenant au ciel, mais il regarde au ciel, sur terre et sous la terre.

Personne ne peut ouvrir le parchemin. Et ainsi, Jean pleure parce qu'une fois de plus, ce rouleau contient le plan de Dieu pour établir son royaume et sa souveraineté dans toute la création. Mais maintenant, John ne trouve personne qui soit même apte ou proche d'être assez digne pour l'ouvrir, divulguer son contenu et le mettre en mouvement.

Mais hélas, John est présenté à quelqu'un qui peut l'ouvrir. Et au chapitre cinq, nous découvrons l'agneau. John voit maintenant un agneau.

Encore une fois, remarquez la nature symbolique de cette vision. C'est intéressant. Jésus est décrit à la fois comme un lion et un agneau.

Évidemment, il ne peut pas être les deux à moins d'avoir cette étrange image de Jésus subissant une sorte de métamorphose entre un lion et un agneau. Mais ce n'est pas le sujet. Encore une fois, cela fait référence à Jésus, mais Jésus est décrit dans cette représentation visionnaire dans le langage hautement symbolique d'un agneau.

Le tué, l'agneau tué. Donc, ce que cela dit, c'est qu'à travers la mort de Jésus, il y a quelqu'un qui peut prendre le rouleau et qui peut l'ouvrir, divulguer son contenu et commencer à le mettre en mouvement. Et cette personne n'est rien de moins que Jésus, l'agneau qui a été immolé.

Ainsi, grâce à sa mort, Jésus est désormais capable de mettre en œuvre le contenu de ce rouleau. Donc, fondamentalement, le reste de l'Apocalypse concerne la façon dont se déroule cette vision des chapitres quatre et cinq, comment se déroule cette vision de Dieu et de l'agneau assis sur le trône où tout le ciel les entoure, les adore et reconnaît leur souveraineté, comment qui finira par être adopté sur terre ? Comment la souveraineté de Dieu, son royaume et l'adoration seront-ils rendus à Dieu et à l'agneau, comment cela finira-t-il par imprégner la création entière ? Le reste de l'Apocalypse traite précisément de cela. Le reste de la révélation décrit comment les chapitres quatre et cinq, la réalité céleste, comment cela devient une réalité sur terre.

Dans un sens, la révélation est un commentaire élargi de la prière du Seigneur. Dans Matthieu chapitre cinq, souviens-toi que nous avons parlé un peu du Sermon sur la montagne, et dans le Sermon sur la montagne, nous lisons la prière du Seigneur, notre Père qui est aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite. sur terre comme au ciel. Les chapitres quatre et cinq de l'Apocalypse décrivent la volonté de Dieu qui s'accomplit au ciel.

Dieu est sur son trône, l'agneau est sur le trône, tout le ciel entoure le trône et adore l'agneau et Dieu et reconnaît leur souveraineté. La volonté de Dieu est faite au ciel, mais maintenant, selon la prière du Seigneur, la volonté de Dieu qui est faite au ciel

doit également être faite sur terre. Ainsi, la révélation porte alors sur la façon dont la volonté de Dieu s'accomplit au ciel dans les chapitres quatre et cinq, et comment cela se produit finalement sur terre.

Comment toute la terre finit par reconnaître la souveraineté de Dieu et comment le royaume et le règne de Dieu s'étendent fondamentalement ou éventuellement pour remplacer le règne de Rome et finalement s'étendre pour embrasser la création entière. Ainsi, dans ce sens, les chapitres quatre et cinq de l'Apocalypse ont souvent été décrits comme le point d'appui de tout le livre de l'Apocalypse. Parce que encore une fois, le reste de l'Apocalypse est en quelque sorte une élaboration des chapitres quatre et cinq.

Nous verrons que la révélation se termine un peu là où commencent les chapitres quatre et cinq. La section suivante que je souhaite examiner brièvement est en fait composée de trois sections, à savoir les sceaux, les trompettes et les bols. Après les chapitres quatre et cinq, une grande partie de l'Apocalypse est structurée autour de trois sections de sept, à savoir sept sceaux, sept trompettes et sept coupes.

Ces sections se succèdent en quelque sorte tout au long du livre de l'Apocalypse. Encore une fois, après les chapitres quatre et cinq, nous lisons qu'une grande partie du reste du livre est structurée autour de ces sept sceaux qui sont descellés, puis sept trompettes sont sonnées, et ensuite sept coupes sont versées. Et puis une fois que cela est fait, vous obtenez le jugement final, la venue de Christ, le jugement final, le millénium, et ensuite les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Mais que penser de ces trois séries de sept, de ces sceaux, trompettes et bols ? Tout d'abord, je veux parler un peu de la façon dont nous comprenons le symbolisme. Et cela se résume principalement, je pense, à la compréhension, une fois de plus, du contexte de l'Ancien Testament. D'où Jean tire-t-il l'idée, ou d'où trouve-t-il les symboles de ces trompettes et de ces bols, en particulier ? Parce que ce qui se passe lorsque chaque sceau est descellé, lorsque chaque trompette sonne, lorsque chaque coupe est versée, quelque chose se produit sur la terre.

Et la clé est d'essayer de comprendre quoi, et lorsque ces choses se produisent sur terre, Jean les décrit dans un langage symbolique, comme on peut s'y attendre dans une apocalypse. La clé est d'essayer de comprendre ce que suggèrent ces symboles. Que voit John ? Quand il voit ces sceaux descellés et ces choses arriver, quand il entend sonner ces trompettes et certaines choses se produire sur terre, quand il voit les coupes déversées et certaines choses arriver, qu'est-ce que Jean envisage ? Comment faut-il comprendre cela ? Encore une fois, je pense que la clé est de revenir à l'Ancien Testament. Mais tout d'abord, permettez-moi de lire brièvement qu'il s'agit d'un récit sur les sceaux.

Jean dit, quand l'Agneau a ouvert les sept, je suis désolé, c'est le récit des trompettes qui sonnent. Et encore une fois, à chaque fois que l'on sonne dans la trompette, quelque chose se produit. Jean dit qu'un autre ange avec un encensoir en or est venu et s'est tenu devant l'autel.

On lui donna une grande quantité d'encens à offrir avec les prières des saints sur l'autel d'or qui est devant le trône. Et la fumée de l'encens avec la prière des saints s'éleva devant Dieu de la main de l'ange. Encore une fois, remarquez tout le symbolisme, le langage symbolique, l'image et les émotions que cela doit évoquer.

Alors l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel et le jeta sur la terre. Et il y eut des coups de tonnerre, des grondements, des éclairs et un tremblement de terre. Alors les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à sonner.

Alors maintenant, nous allons entendre sept trompettes sonner et à mesure que chacune sonne, quelque chose se passe. Le premier ange sonna de la trompette et il y eut de la grêle et du feu mêlé de sang. Et ils furent jetés à terre.

Un tiers de la terre fut brûlé. J'abrègerai certains d'entre eux au fur et à mesure que je les lis, mais je veux juste que vous ayez une idée de ce qu'il y a dans chacune de ces trompettes. Le deuxième ange sonna de la trompette et quelque chose comme une grande montagne brûlante de feu fut jeté dans la mer.

Un tiers de la mer est devenu du sang. Le troisième ange sonna de la trompette. Une grande étoile tomba du ciel, flamboyante comme une torche, et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources d'eau.

Le nom des étoiles Wormwood. Un tiers des eaux devint Absinthe ou amère et beaucoup en moururent. Le quatrième ange sonna de la trompette et un tiers du soleil fut frappé.

Un tiers de la lune et un tiers des étoiles, de sorte qu'un tiers de leur lumière était obscurci et qu'un tiers du jour ne brillait pas. Alors j'ai regardé et j'ai entendu un aigle voler, criant d'une voix forte alors qu'il volait au milieu du ciel, whoa, whoa, whoa, aux habitants de la terre au son des autres trompettes que les trois anges allaient souffler. Et le cinquième ange sonna de la trompette.

J'ai vu une étoile tomber du ciel et on lui a donné la clé du puits de l'abîme. Il ouvrit le puits et de là sortit la fumée d'une grande fournaise et le soleil fut obscurci par une fumée. Alors, de la fumée, des sauterelles apparurent sur la terre.

Et c'est là que vous obtenez la description des criquets avec des queues comme un scorpion et une tête comme un être humain, des cheveux comme une femme, une couronne sur la tête, des dents comme un lion, etc. Je vais m'arrêter là, mais vous en

quelque sorte obtenez l'idée. Et quand vous arrivez aux bols, c'étaient les trompettes, quand vous arrivez aux bols, vous trouvez à peu près la même chose.

Le ciel est obscurci, la lune et le soleil ne donnent pas de lumière, la terre entière est obscurcie. On y lit non pas des sauterelles mais des grenouilles sortant et de l'eau se transformant en sang. Et si je vous demandais, que rappellent ces fléaux dans votre esprit, dans vos mémoires canoniques, c'est-à-dire en pensant à l'Ancien et au Nouveau Testament, quels autres fléaux cela vous rappelle-t-il ? Cela devrait rappeler les plaies de l'Exode du livre de l'Exode.

Lorsque le peuple de Dieu était esclave de l'Égypte, Dieu a provoqué les plaies sur l'Égypte comme forme de jugement avant de libérer et de sauver son peuple. Donc, ce qui se passe ici, c'est que je suis convaincu que ce que Jean veut que vous rappeliez, c'est l'Exode d'Égypte. Si je pouvais résumer ce qu'il dit, de la même manière, que Dieu a jugé l'Égypte avant de racheter son peuple, Dieu jugera une fois de plus l'humanité méchante pour son arrogance, pour avoir refusé Dieu et pour avoir opprimé le peuple de Dieu, tout comme il l'a fait le Égyptiens.

Maintenant, si vous demandez, que décrit John ? Je ne suis pas entièrement sûr. N'oubliez pas qu'il ne s'agit pas de descriptions littérales. John ne décrit pas le fait qu'un ciel littéral va tomber un jour dans l'océan et se transformera littéralement en sang, ni qu'il ne décrit un jour un assombrissement littéral du soleil et du système solaire.

Encore une fois, ce sont des représentations symboliques de jugements et d'événements réels, mais je dois avouer que je ne pense pas que nous puissions être sûrs de ce que Jean décrit exactement au premier siècle, de ce qui a pu se passer au premier siècle ou au premier siècle. avenir. Au contraire, je pense qu'il est plus important pour nous de comprendre leur signification, non pas de spéculer sur leur apparence, mais de comprendre leur signification. Encore une fois, le sens est que Dieu va juger, juge et jugera l'humanité méchante, y compris l'Empire romain, de la même manière qu'il l'a fait pour l'Égypte au moment de l'Exode.

Ainsi, la première chose que Jean veut que nous fassions n'est pas de comprendre à quoi tout cela fait référence, mais il veut que nous nous souvenions de l'Exode. Il veut dire quelque chose sur le jugement de Dieu. Encore une fois, je suppose que ces fléaux sont peut-être une combinaison de jugement physique et spirituel sur les gens.

Je me demande aussi si, de la même manière que les plaies d'Égypte étaient censées être un jugement sur les Égyptiens, sur leur commerce, leur vie et leur bien-être, je me demande si, dans un sens, ces plaies, cette révélation et cette les sceaux, les coupes et les trompettes ne sont pas censés porter un jugement sur Rome, sur son commerce, sur ses valeurs, sur l'ensemble de son système économique. Il s'agit

d'une représentation du jugement de Dieu sur Rome et sur tout autre empire qui agirait comme et suivrait les traces de Rome. C'est donc une façon de comprendre, ou je pense que peut-être au moins le point de départ pour essayer de comprendre ces trois séries de trois séries de sept, les sept sceaux, les sept trompettes et les sept bols, était principalement destiné à penser à l'Exode, et non à l'Exode. spéculer sur ce à quoi cela pourrait ressembler.

Et le point principal est que Dieu jugera sa méchante humanité et une société telle que Rome de la même manière qu'il a jugé l'Égypte, avant de délivrer son peuple de l'oppression des Égyptiens. En ce qui concerne la relation entre les joints, vous noterez dans vos notes que je vous ai donné trois modèles possibles, et je ne souhaite pas entrer dans les détails. La question principale est de savoir si les sceaux se succèdent séquentiellement, les sceaux, les trompettes et les bols, de sorte que les sept sceaux se produisent lorsqu'ils ont tous terminé, puis les sept trompettes se produisent, et lorsqu'ils sont tous terminés, alors le sept bols se produisent.

C'est une possibilité. L'autre possibilité est que ces éléments se chevauchent . Lorsque vous lisez, particulièrement lorsque vous lisez les trompettes et les coupes, vous remarquerez que certaines plaies sont les mêmes.

Ainsi, certains ont suggéré que ces trois éléments, les sceaux, les trompettes et les bols, se chevauchent en fait. Ce sont simplement des manières différentes de décrire le jugement. C'est comme si Jean décrivait le jugement du point de vue des sceaux, puis il reculait et disait : laissez-moi le décrire à nouveau.

Ainsi, il le décrit en termes de sept bols. Et puis il dit : « Je veux vraiment que vous compreniez, alors il revient en arrière et décrit à nouveau les mêmes jugements sous la forme de sept bols. C'est également possible.

Mais tout ce que je veux que vous réalisiez, c'est qu'il existe des moyens possibles de comprendre la relation entre les sceaux et les bols et je ne pense pas que le but de John soit de nous amener à spéculer sur le nombre d'entre eux qui ont lieu maintenant ou dans le futur. ou quand ils auront lieu, ou exactement à quoi ils ressembleront. Encore une fois, le point principal de Jean est d'évoquer l'imagerie de l'Exode, pour dire que, tout comme Dieu a jugé une société païenne méchante qui opprimait le peuple de Dieu, qui s'est érigée avec arrogance à la place de Dieu, Dieu va recommencer. Et donc, encore une fois, c'est un avertissement pour les lecteurs.

Ne cédez pas à la domination romaine. Ne participez pas à leur système idolâtre et mauvais, mais résistez-y, car Dieu va le juger un jour. La section suivante que je souhaite examiner consiste simplement à parler brièvement de certains des chiffres de l'Apocalypse.

L'Apocalypse est un livre rempli de nombres, et le plus connu est probablement le chiffre sept, mais personne ne peut penser à l'Apocalypse sans penser au nombre 666, et nous parlerons un peu de ces nombres. Mais la principale chose que je veux dire à propos des nombres dans l'Apocalypse est, tout d'abord, que les nombres doivent aussi être interprétés symboliquement. Comme toutes les autres images de l'Apocalypse, les bêtes, les animaux, les éclairs et le tonnerre, et les sauterelles, et cetera, et cetera, l'eau se transformant en sang, les étoiles tombant de la terre, puis amères, rendant la mer et l'eau amer, et le fait brûler, ainsi que toute la végétation.

Tout cela représente symboliquement le jugement de Dieu sur la terre. De la même manière, les chiffres sont censés être interprétés symboliquement. Ils ne doivent pas être pris avec une précision mathématique, comme si vous pouviez les additionner et créer une chronologie ou un tableau où nous pourrions tracer notre existence par rapport à la fin ou quelque chose comme ça.

Ce ne sont pas les chiffres d'un mathématicien. Ce sont les numéros d'un artiste ou de quelqu'un qui écrit symboliquement. Donc, à mon avis, tous les nombres de l'Apocalypse doivent être pris symboliquement.

Encore une fois, le contexte de l'église dans lequel j'ai grandi, j'ai appris que les nombres dans l'Apocalypse, à moins qu'il n'y ait une très bonne raison de ne pas le faire, et généralement on ne trouve pas de bonne raison, mais à moins qu'il n'y ait une très bonne raison de ne pas le faire, nous devrions prendre les chiffres littéralement. Je renverserais la situation et dirais qu'à moins que vous ne puissiez vraiment fournir des preuves convaincantes du contraire, nous devrions prendre les chiffres de manière symbolique. La plupart des chiffres ont une valeur symbolique que beaucoup d'entre nous pourraient probablement comprendre, ou du moins comprendre la raison d'être.

Mais encore une fois, je voudrais simplement en aborder un certain nombre. Qu'en est-il du nombre 666, qui est probablement le nombre le plus connu de l'Apocalypse ? Encore une fois, j'ai été élevé dans un contexte où ce numéro était pris au pied de la lettre et au sérieux afin qu'on évitait ce numéro à tout prix. Je me souviens d'un jour où j'étais adolescent, j'ai entendu un célèbre orateur de prophéties dans notre église, et il avait une pile de papiers, des impressions d'ordinateur de Caterpillar Tractor Company et quelques factures d'un tas de leurs produits, et au milieu, il a trouvé le nombre 666.

Il était convaincu que le 666, la marque de la bête, faisait déjà une percée dans notre économie et même dans des secteurs comme Caterpillar Tractor Company. Je me demande pourquoi il n'a jamais demandé pourquoi le numéro avant était 665 et le numéro après était 667. Peut-être que c'était juste une coïncidence.

Mais voyez-vous que le nombre 666 a été pris avec une extrême littéralité pour que, partout où vous le trouviez, il fallait l'éviter ? Je me souviens que lorsque j'étais à un festival de musique chrétienne au Minnesota il y a plusieurs années, nous devions avoir un badge nominatif pour entrer, et tous les badges nominatifs avaient un numéro, et les trois derniers numéros étaient ceux qui identifiaient, étaient ceux ça a changé. Mes trois derniers nombres étaient 666.

Étant le rebelle que j'étais, j'ai décidé de le garder, et je n'étais pas sur le point de l'enlever. Mais encore une fois, la raison était que la personne avant moi avait 665 et la personne après moi en avait 667. Donc, ce que je dis, c'est souvent que le nombre 666 est juste une coïncidence, et quand vous lisez l'Apocalypse, il n'y a rien de coïncidence dans ce nombre.

Ce n'est pas seulement parce qu'il apparaît discrètement dans des séquences de chiffres de temps en temps. Il y a quelque chose d'intentionnel dans ce nombre dans l'Apocalypse. Je l'ai souvent entendu assimilé aux cartes de crédit et aux puces informatiques et peu importe, le numéro 666 a été identifié.

666 étant identifié comme la marque de la bête dans l'Apocalypse, il a été identifié avec toutes sortes de choses dans notre monde moderne. Mais encore une fois, quelques points à considérer. Premièrement, rappelez-vous que toute interprétation que John n'aurait pas pu vouloir et que ses lecteurs n'auraient pas pu comprendre doit être traitée avec suspicion.

John aurait-il pu connaître l'existence des puces informatiques, de nos codes-barres et de la façon dont nous utilisons les chiffres aujourd'hui ? Probablement pas. Mais deuxièmement, rappelez-vous que les chiffres sont symboliques. Ce qui préoccupe John, ce ne sont pas les trois chiffres 666, même si, là encore, ils peuvent parfois être utilisés de cette manière et devraient être évités.

Mais la principale préoccupation de John n'est pas l'apparence de ces trois nombres exacts, mais ce qu'ils symbolisent, la valeur symbolique de 666. Il existe maintenant plusieurs façons de comprendre cela. Peut-être que le chiffre 6 doit être vu simplement comme un chiffre en deçà du chiffre 7, qui, comme nous le savons, un chiffre 7 comme la plupart d'entre nous le savent, remontant à la création, nous l'examinerons ensuite dans vos notes.

Le 7 est le nombre de perfection . Certains suggèrent alors que 666 mentionné dans Apocalypse 13 est le seul endroit où il est mentionné comme la marque de la bête, que 666 serait alors juste en deçà du nombre de 7 trois fois. Autrement dit, c'est le nombre d'imperfections.

C'est le nombre de l'humanité. C'est le nombre qui est en deçà du nombre parfait 7. Alors peut-être que 666 dit simplement quelque chose sur l'Empire romain. On est loin de la perfection.

Cela n'est pas à la hauteur du nombre de perfection . C'est loin d'être le cas. C'est imparfait.

En outre, une autre possibilité est qu'il n'y a aucune raison de limiter ou d'exclure l'un d'entre eux. Parfois, je suis convaincu que John utilise des images parce qu'elles sont riches en sens. Cela peut évoquer plus d'une chose.

Il n'est donc pas nécessaire de se limiter à une seule explication. Ainsi, en plus du fait que 6 est le nombre d'imperfections en deçà du nombre parfait 7, le nombre 666 peut également avoir suggéré le nom Néron. Lorsque l'on additionne la valeur numérique des lettres qui composent le nom de Néron dans certaines orthographes du nom, on obtient le nombre 666.

Ainsi, certains ont suggéré que 666 aurait rappelé aux premiers lecteurs l'empereur Néron. Maintenant, si Jean écrit plus tard sous Domitien, peut-être que Néron était parti depuis longtemps. Peut-être que ce que John veut faire, c'est les amener à rappeler Néron.

En d'autres termes, Néron était en quelque sorte l'incarnation et le modèle du mal et de la méchanceté. Et maintenant, en utilisant 666, un nombre qui rappelle le nom de Néron, c'est comme si Jean voulait dire : vous vous souvenez de Néron, ce dirigeant maléfique et bestial ? Maintenant, lui, la Rome actuelle est simplement une nouvelle incarnation de ce qu'était Néron et de ce que faisait Néron. C'est presque comme si Néron était ressuscité dans un sens.

L'esprit de Néron est désormais en train d'émerger et est toujours présent à Rome. Et donc, c'est juste un autre moyen puissant d'amener les lecteurs à voir la vraie nature de Rome en leur rappelant peut-être Néron, un dirigeant passé, vraiment méchant et maléfique. Et maintenant, il veut leur rappeler, comme pour le répéter, Néron, dans un sens, l'esprit, le pouvoir et la force derrière l'empereur lorsque Néron régnait est maintenant à nouveau à l'œuvre.

Mais il n'est pas nécessaire d'exclure l'un ou l'autre de ces deux cas. Il fait probablement référence au nombre 6 qui n'est pas parfait, le nombre parfait 7. Mais 666 aurait sans aucun doute rappelé et évoqué l'image de Néron et renvoie probablement à Néron pour rappeler aux lecteurs la vraie nature du roman. la domination et l'empire romain auxquels ils sont confrontés. Donc, encore une fois, 666 n'est pas censé le faire, Jean ne prédit pas ou ne fait pas référence à des choses du 21ème siècle comme certaines personnes ou certains événements ou certaines

merveilles technologiques, mais 666 doit être compris à la lumière de son contexte du premier siècle, à la lumière de sa valeur symbolique.

Le chiffre 7 a également, comme nous l'avons déjà dit, une valeur symbolique. Le chiffre 7 qui remonte probablement aux 7 jours de la création devient désormais un chiffre de perfection. Ainsi, chaque fois que vous voyez le chiffre 7, il suggère l'exhaustivité et la perfection.

Encore une fois, concernant les 7 plaies et les 7 sceaux et bols dont nous venons de parler, l'idée principale n'est pas qu'il y en a littéralement 7 qui se produisent d'affilée, mais en décrivant 7, en utilisant 7, symboliquement, Jean transmet l'exhaustivité. ou la perfection. Ainsi, les 7 coupes, les plaies et les sceaux suggèrent le nombre complet et parfait du jugement de Dieu sur le monde. Ou n'importe quel multiple de 7. Ainsi, lorsque vous arrivez au chapitre 7 d'Apocalypse, Jean a une vision de 144 000.

Cela représente simplement 7 fois 7 ou simplement un multiple de 7 fois 1 000. Donc, finalement, vous en obtenez 144 000. Encore une fois, ce que John essaie de faire n'est pas le chiffre 12.

Ce que John essaie de faire, ce n'est pas de communiquer une valeur mathématique numérique, mais avec, par exemple, 144 000 qui est un multiple de 12, l'auteur essaie de dire quelque chose sur la valeur symbolique de ce nombre. Ainsi, 7, partout où il apparaît, est le nombre de perfection. $3 \frac{1}{2}$, le suivant, $3 \frac{1}{2}$ est la moitié de 7. Donc, ce que cela suggère n'est que la moitié, ou encore une fois, en deçà de la perfection.

Ainsi, à plusieurs reprises, Jean fait référence à la persécution du peuple de Dieu comme ayant eu lieu en trois ans et demi. Maintenant, je sais qu'il est courant de prendre les 3 ans et demi et de les additionner à une autre référence de 3 ans et demi et vous obtenez 7 et c'est le moment de la Grande Tribulation ou autre. Mais encore une fois, je ne suis pas convaincu que John parle en termes strictement temporels ou mathématiques.

Les $3 \frac{1}{2}$ ans n'ont pas de signification temporelle, donc si vous pouviez avoir un calendrier devant vous, vous pourriez marquer $3 \frac{1}{2}$ années de 360 jours. Mais là encore, c'est la valeur symbolique. Que symbolise $3 \frac{1}{2}$? Il symbolise une période de conflit intense, mais qui sera écourtée.

Cela ne durera pas longtemps. Contrairement au chiffre 7 qui signifie plénitude, perfection et complétude, 3 ans et demi signifie incomplet. Donc, ce que Jean dit, en utilisant les 3 ans et demi pour décrire la période de troubles, de persécution et de tribulation que l'Église connaîtra, en utilisant le nombre 3 ans et demi, Jean ne dit

pas, eh bien, cela Cela ne durera que si vous sortez vos calendriers et comptez 3 ans et demi, c'est combien de temps cela durera.

Il dit que ce sera simplement une période courte et intense qui ne durera tout simplement pas. Ce sera coupé. C'est la moitié du nombre 7. Le nombre 12, j'ai déjà parlé du nombre 144 ou 144 000.

Ce sont des multiples de 12. La signification de 12 remonte aux 12 tribus d'Israël et aux 12 apôtres. Le nombre 12, non seulement dans l'Apocalypse mais dans toute la Bible, signifie le peuple de Dieu basé sur les 12 tribus d'Israël.

Ainsi, Israël s'articulait autour de 12 tribus. L'Église tourne désormais autour de 12 apôtres. Alors maintenant, le chiffre 12 dans l'Apocalypse devient le symbole du peuple de Dieu.

Nous pouvons maintenant revenir à Apocalypse 7. La vision de 144 000 est un multiple de 12. 12 fois 12 font 144, fois 1 000. Le but n'est pas que si vous pouviez vous tenir là avec une calculatrice, vous compteriez 144 000 personnes.

Ce qui est important, c'est la valeur symbolique. 144 000 signifie le nombre complet et perfectionné du peuple de Dieu. Très probablement, ce sera bien plus de 144 000, mais le point soulevé par John n'est pas la valeur mathématique de ce nombre.

C'est la valeur symbolique de 12 et de tous ses multiples. 12 fois 12, 144. La Nouvelle Jérusalem est mesurée en unités de 12 parce que c'est sa valeur symbolique.

Il fait référence au peuple de Dieu. Ainsi, tous les nombres de l'Apocalypse, qu'il s'agisse de 666, du nombre 7, de 3 1/2, de 12 ou du nombre 1 000, suggèrent probablement encore une fois l'exhaustivité et l'ampleur. Tous ces nombres ne sont pas là pour leur signification et leur valeur mathématiques, comme si, encore une fois, nous pouvions les additionner et déterminer des temps ou des nombres exacts, mais ils sont importants pour leur valeur symbolique.

Passons à une autre section des chapitres 12 et 13 d'Apocalypse. Nous reviendrons à une section spécifique. Les nombres apparaissent tout au long de l'Apocalypse, mais nous nous concentrerons sur une seule section, les chapitres 12 et 13 de l'Apocalypse.

Les chapitres 12 et 13 de l'Apocalypse sont une vision de Jean qui inclut, encore une fois, un certain nombre de personnages intéressants. Il s'articule autour de quatre personnages principaux. Je suis désolé, cinq personnages principaux.

Une femme, un enfant, un dragon et deux bêtes. L'histoire commence au chapitre 12, cette femme est enceinte d'un enfant, et il y a un dragon qui attend d'engloutir

cet enfant et de le dévorer dès sa naissance. Pourtant, dès que l'enfant est né, il est emmené au ciel et préservé, et le dragon est indigné, alors il s'en prend à la femme.

Mais même la femme est préservée, alors il finit par s'en prendre à la progéniture de la femme. Il est dit que le dragon était si indigné qu'il poursuivit la progéniture ou la postérité de la femme. Encore une fois, nous parlons symboliquement, donc la femme ne fait pas référence à une véritable femme littérale, mais se réfère probablement à ce stade au peuple de Dieu, tout comme les prophètes.

Les prophètes faisaient souvent référence au peuple de Dieu, Israël, comme à l'épouse de Yahweh, à l'épouse de Dieu en tant que femme. Alors maintenant, chez Jean, la femme du chapitre 12 est probablement une référence au peuple de Dieu. Mais le dragon ne peut pas l'avoir, alors il s'en prend à sa progéniture.

Et pour l'aider, le dragon fait appel à deux assistants, deux bêtes, une bête de la mer au chapitre 13 et une bête de la terre. Et ils seront les agents du dragon pour l'aider à récupérer et à détruire la progéniture et les enfants de cette femme. C'est donc un peu de cela dont parle l'histoire.

Maintenant, deux choses que je veux dire à ce sujet. La première est que nous examinerons la fonction de la section. Que fait cette section ? Pourquoi Jean voit-il cette vision et la raconte-t-il aux lecteurs ? Mais d'abord, je veux examiner le contexte de l'Ancien Testament.

Rappelez-vous maintenant que vous avez un certain nombre de personnages importants dans cette histoire. Vous avez une femme qui est enceinte, et il est même dit qu'elle a éprouvé les douleurs de l'accouchement. Elle éprouve des douleurs à l'accouchement, en attendant de donner naissance à cet enfant.

Ainsi, elle donne naissance à un fils, sa progéniture. Mais vous avez aussi un dragon qui essaie de détruire la progéniture, et il fait appel à deux personnages de type draconique, deux bêtes qui sont décrites un peu comme le dragon au chapitre 13, et elles doivent aider le dragon à détruire la femme et sa progéniture. . Maintenant, à quelle histoire cela semble-t-il faire écho dans l'Ancien Testament ? Eh bien, il faut remonter au chapitre 3 de Genèse. Après la création de l'humanité, au chapitre 3, Adam et Ève sont tentés par le serpent de pécher en mangeant l'arbre dont il leur est interdit de manger.

Et à cause de cela, alors Dieu va maintenant prononcer une parole de malédiction, prononcer une parole de malédiction sur la création. Alors, voici ce que dit le Seigneur Dieu. C'est la malédiction qui est prononcée lors de la création.

Le Seigneur Dieu dit au serpent, parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et entre toutes les créatures sauvages. Tu marcheras sur ton ventre, et tu

mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Maintenant, écoutez ceci, les deux versets suivants.

Il parle toujours au serpent, et ensuite il parlera à la femme. Je mettrai inimitié entre vous, le serpent et la femme, et entre votre descendance, ou postérité, et la sienne. Il vous frappera la tête.

Il t'écrasera la tête et tu lui frapperas le talon. A la femme, dit-il, j'augmenterai considérablement ta douleur pendant l'accouchement. C'est dans la douleur que tu enfanteras des enfants.

Maintenant, remarquez dans ces deux courts versets, que beaucoup ont vu comme une sorte d'avant-goût ou une sorte de préfiguration de ce qui sera finalement incarné dans l'Évangile, combien de ces motifs dans ces deux versets sont répétés dans Apocalypse 12 et 13. Remarquez que l'inimitié entre le serpent et la femme se reflète dans Apocalypse 12 et 13 avec le conflit entre la femme et le dragon. Remarquez dans Apocalypse 12 que le dragon est clairement identifié comme le trompeur, le serpent d'autrefois, du chapitre 3 de Genèse. Ainsi, Jean lui-même nous ramène à Genèse 3 en identifiant le dragon comme étant le serpent dont nous venons de parler dans Genèse 3. , 15 et 16.

Ainsi, tout d'abord, dans Genèse 3, 15 et 16, vous avez le serpent et la femme en inimitié. Dans Apocalypse 12 et 13, vous avez le dragon et la femme dans une bataille, dans une inimitié entre eux. Dans Genèse 3 :15 et 16, vous avez la promesse que non seulement la femme et le dragon, mais aussi leur progéniture seront en inimitié l'un contre l'autre.

Dans Apocalypse, chapitres 12 et 13, le dragon poursuit la progéniture de la femme, et la progéniture du dragon, les deux bêtes, poursuivent également la progéniture de la femme. Ainsi, dans les chapitres 12 et 13, vous avez un conflit entre la progéniture de la femme et la progéniture du dragon, qui sont les deux bêtes. Dans Genèse 3, 15 et 16, il est question de lui écraser la tête.

Au chapitre 13, l'une des bêtes est décrite comme si sa tête avait été écrasée ou tuée, ce qui est probablement une référence directe au chapitre 3 de Genèse. Et puis enfin, dans le chapitre 3 de Genèse, il est dit à la femme qu'elle n'accoucherait que par la douleur, cet accouchement se ferait par la douleur. Dans Apocalypse chapitre 12, la femme est vue comme subissant la douleur de l'accouchement afin de donner naissance au fils. Alors, tu vois ce qui se passe ? C'est comme si les chapitres 12 et 13 de l'Apocalypse étaient une description plus longue de ce que vous trouvez dans Genèse 3, 15 à 16, où encore une fois, dit l'auteur, je mettrai inimitié entre vous et la femme, entre le serpent et la femme, et entre votre progéniture et la sienne.

Il vous frappera ou vous écrasera la tête et vous lui frapperez le talon. A la femme, dit-il, j'augmenterai ta douleur lors de l'accouchement. Tout cela se produit maintenant dans Apocalypse 12 et 13.

Alors, pourquoi cela se produit-il ? Que se passe-t-il? Quelle est la fonction de cette section ? Fondamentalement, les chapitres 12 et 13 de l'Apocalypse tentent, une fois de plus, d'exposer la véritable nature du conflit entre les chrétiens et Rome au premier siècle. Encore une fois, de manière apocalyptique, cela lève le voile pour qu'ils puissent voir la véritable nature du conflit. Ce que Jean dit, c'est que le véritable conflit auquel vous êtes confronté n'est pas avec Rome, mais est en fin de compte un conflit qui remonte à la création.

En d'autres termes, ils ne devraient pas être surpris. En outre, ils devraient maintenant comprendre que ce qu'ils voient n'est pas seulement cela et qu'ils ne devraient pas être impressionnés par Rome. Ce qu'ils voient n'est pas un empire colossal, mais ce qu'ils voient en fin de compte, c'est la lutte à laquelle ils sont confrontés avec Rome, qui est en fin de compte l'incarnation de la lutte avec Satan lui-même qui remonte à la création, au chapitre 12 de Genèse.

Encore une fois, cela les aide à placer la situation dans une nouvelle perspective. Cela les aide à comprendre la véritable nature du conflit auquel ils sont confrontés, à savoir qu'il ne s'agit pas uniquement de Rome. Le véritable conflit est avec Satan, un conflit qui trouve son origine dans la création, dans les premiers chapitres de la Genèse.

Et maintenant, le même serpent est en train de dresser sa vilaine tête pour tenter de détruire le peuple de Dieu de la même manière qu'il l'a fait dans le passé. Et maintenant, les chrétiens devraient pouvoir résister. Dans un sens, les chapitres 12 et 13 de l'Apocalypse sont un commentaire sur quelque chose que Paul a dit dans Éphésiens.

Rappelez-vous, nous avons parlé brièvement du passage sur l'armure spirituelle dans Éphésiens chapitre 6, où Paul dit : Votre combat n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les dirigeants et les autorités dans les lieux célestes. Il ne dit pas que toute bataille à laquelle vous faites face sur le plan physique n'est qu'une illusion ou qu'elle n'est pas réelle. Ce n'est pas ce qu'il dit.

Oui, c'est réel, mais Paul parle de manière apocalyptique . Il veut qu'ils voient que la véritable bataille à laquelle vous faites face n'est pas une bataille physique et empirique, mais que vous devez comprendre la véritable bataille qui se cache derrière cela. Et c'est ce que Jean dit à ses lecteurs : le conflit auquel vous faites face avec Rome ne constitue pas toute l'histoire.

Ainsi, il lève le voile pour leur permettre de voir dans les coulisses un conflit bien plus important qui remonte à la création et à la tentative de Satan de détruire les desseins de Dieu et de détruire son peuple. Mais celui-ci serait finalement vaincu par la semence de la femme écrasant la tête du serpent, ce qui a déjà eu lieu avec l'une de ces bêtes ayant une tête semblant écrasée. Alors maintenant, ils peuvent aussi voir que non seulement nous comprenons la véritable nature du conflit, mais que le coup mortel a déjà été porté.

La tête a déjà été écrasée. Il leur suffit donc de résister et de ne pas céder à la domination romaine. D'accord.

C'est un bon endroit pour s'arrêter. Nous avons quelques autres passages que nous examinerons vers la fin de l'Apocalypse lors de notre prochaine période de cours.